

Notre-Dame du Val

www.notredameduval.fr

Eglise catholique - Secteur Val de Bussy - Novembre 2014

Info



DOSSIER

La famille : Quelle aventure !

© photo BD Productions

Edito

Une Eglise pour toutes les familles

L'actualité du mois dernier a orienté nos regards vers les familles. Politique familiale avec la question des allocations familiales. Situation des familles frappées par Ebola en Afrique de l'Ouest. Familles persécutées en Irak et en Syrie. Et le synode sur la famille à Rome a lancé un grand débat dans l'Eglise, débat qu'il nous appartiendra de nous approprier dans notre pôle missionnaire, en vue du deuxième synode de l'an prochain. A nous de prendre la parole.

Le dossier de ce numéro est sur ce

thème. Oui, la famille, quelle aventure ! Aventure passionnante et difficile à la fois. Pour les couples qui se lancent. Pour les mamans qui élèvent seules leurs enfants et que le Secours Catholique accompagne. Dans cette aventure, il peut y avoir des échecs, dont nous parle le groupe Regain : échecs et souffrances qui s'accompagnent parfois d'une expérience spirituelle renouvelée. De nombreux couples ont de jeunes enfants et nous voudrions poursuivre pour eux la formule des groupes Nazareth. L'éveil et l'éducation à la foi des enfants

et des jeunes est encore plus cette année une priorité pour notre communauté.

Nous n'oublions pas les familles en deuil, qui ont besoin de notre soutien spirituel et que nous avons accueillies à la messe des défunts le 2 novembre.

Oui, toutes les familles ont leur place dans notre communauté. A toutes nous disons : courage et confiance, vous n'êtes pas seules.

Père Dominique Fontaine

**Secours
Catholique**

Reportage à Bussy

p.3

Caté

Les équipes de
vie

p.4



**Retour sur la
marche du Pôle**

p.9

Veillée de l'Avent

le 29 novembre

p.10



Titi et Renée à l'heure de la distribution des colis

© Photo D.R.

Portrait Silvestre Vieira

Titi se donne à fond

Responsable de la distribution des colis aux personnes aidées par le Secours Catholique, le jeudi au centre pastoral, Silvestre ne refuse jamais l'aide demandée.

Par Marie-José Fournier

Silvestre a 56 ans, il habite à Collégien. Tout le monde appelle "Titi" ce bonhomme souriant au regard pétillant. D'origine portugaise, il passe son enfance séparé de ses parents. "J'ai été élevé par ma grand-mère, au Portugal. J'ai suivi ma scolarité dans des établissements religieux assez stricts et, à l'adolescence, j'ai commencé à faire des bêtises. Je suis alors venu en France rejoindre mes parents qui ne m'ont pas laissé le choix : "Maintenant, tu travailles !" m'a dit mon père. J'ai travaillé dans une ferme, puis comme maître-chien. J'ai ensuite aidé mon frère, comme apprenti boucher. La boucherie a été mon métier pendant 33 ans."

Line m'accompagne

Il y a quelques années, Silvestre a été victime de harcèlement sur son lieu de travail, pendant deux ans. "Cela a été une grande souffrance pour moi. Je reste blessé. J'essaie de ne pas montrer ma faiblesse, alors je rigole." Depuis il a changé de métier.

Silvestre évoque un souvenir qu'il garde précieusement dans son cœur : "Un jour, je suis venu au centre pastoral où j'ai rencontré Line qui faisait l'accueil du Secours Catholique.

Elle m'a dit: "Quand tu iras mieux, tu viendras me voir." Je n'ai jamais oublié le petit paquet de café qu'elle a glissé dans mon sac. Aujourd'hui, alors qu'elle est décédée, j'ai l'impression qu'elle m'accompagne. Alors je suis revenu pour aider. Depuis trois ans, je suis responsable de la distribution des colis." Il aide aussi à la distribution de vêtements, une fois par mois. Modeste, il précise : "Mais c'est Anne-Marie Richard qui gère tout : elle fait un travail remarquable !"

Servir

La distribution des colis le mobilise toute la journée, chaque jeudi. "Le matin je vais chercher, dans un entrepôt que nous avons à Bussy, les colis que Luc a préparés. En début d'après-midi, je vais récupérer le frais à l'épicerie sociale de Bussy. C'est très fatigant, les cartons sont très lourds. J'ai acheté une nouvelle voiture, car ma Twingo n'était pas assez grande pour transporter les provisions."

Renée vient l'aider l'après-midi. A 16h, dès que le groupe d'alphabétisation a libéré la salle, ils installent tout sur les tables. La distribution des colis commence à 17h et s'achève quand il n'y a plus personne. Parfois il est

20h30. Après avoir été reçues en entretien individuel pour faire le point de leur situation et des actions à mener pour faire aboutir leurs projets, les personnes aidées reçoivent éventuellement un sac de provisions dont le contenu dépend des ressources, de la composition de la famille, du régime alimentaire...

"J'ai envie d'aider. Parfois, je suis un peu déçu : pas un sourire, pas un merci. Je me demande si ça vaut vraiment la peine. Je le fais pour Dieu. Je veux donner de moi pour avoir servi dans ce monde à quelque chose. Ici, je donne tout mon cœur." •



25

C'est le nombre moyen de familles qui passent chaque semaine à la permanence du Secours Catholique





© photo DR

Reportage

Les jeudis du Secours Catholique

Le jeudi après-midi, le centre pastoral est réservé à l'accueil du Secours Catholique. De nombreuses personnes attendent leur tour dans une ambiance conviviale.

Par Marie-José Fournier

Quand les personnes qui demandent de l'aide arrivent au centre pastoral, elles inscrivent leur nom sur une feuille, puis attendent leur tour pour l'accueil dans la grande salle. Ce jeudi, une vingtaine de familles sont dans l'entrée du centre pastoral. Renée nous confie qu'il y a de plus en plus de monde et que la semaine précédente, c'est plus de 30 familles qui sont venues demander de l'aide. Martine a prévu du papier et des crayons de couleur pour occuper les enfants. Elle tient le "stand café" et propose des tranches de gâteau : "cela permet de tromper l'attente avant l'entretien individuel, et c'est l'occasion de discuter un peu. Bientôt, nous serons une équipe de quatre personnes pour ouvrir le stand café chaque jeudi. Ma présence ici donne du sens à mon activité diocésaine à la Pastorale des Migrants." Pendant ce temps, Simone reçoit les personnes qui sont domiciliées à la paroisse pour leur donner leur courrier, et Annick propose des tickets à un euro pour le cinéma de Noisiel.

Il y a une bonne ambiance, certains aiment se retrouver ici le jeudi. Mariam, Thouraya, Céline, Nicolai ont

bien voulu apporter leur témoignage :

Mariam a un enfant ; son mari est au chômage. "Je viens tous les jeudis depuis que j'ai accouché. C'est bien, on s'occupe bien des gens, ça aide beaucoup, ça me sauve la vie."

Thouraya est mariée. Elle a trois enfants de 2 à 6 ans. Son mari travaille parfois. Elle vient à l'accueil occasionnellement depuis 2008. "La vie est dure. On trouve tout ici : les colis alimentaires, les couches... Même si je ne reviens pas avec un colis, je viens pour discuter. Ce sont des relations d'amitié. Il y en a que je connais bien. Je les remercie. Sans eux je n'y arrive pas. Je viens aussi pour prendre des vêtements. Madame Richard m'a donné la poussette pour le petit."

Céline habite depuis 12 ans à Bussy. Divorcée, 5 enfants de 9 à 18 ans. "Je viens depuis neuf ans au Secours Catholique. Ça m'aide à payer les factures. Je viens aussi pour les colis et les conseils."

Nicolai a 25 ans, il est d'origine bulgare, en couple avec trois enfants de 2 à 8 ans. "Au début, avec ma compagne, on vivait dans des cabanes dans les bois. Avec les enfants, on n'en pouvait plus. Nous avons appelé

le 115 et nous avons été logés dans un hôtel pendant plusieurs mois. Maintenant nous sommes dans un foyer à Roissy en Brie. J'ai un métier : je suis jardinier, mais ma compagne cherche du travail. Je viens au Secours Catholique depuis 3 ou 4 ans, pour les conseils, les colis et aussi pour le courrier, car je suis domicilié à la paroisse. Ici il y a une bonne ambiance. Je suis content de retrouver d'autres personnes."•

Permanence accueil
chaque jeudi de 17h à 19h

Distribution de vêtements
une fois par mois à 13h30 dans la grande salle. Les gens se servent et donnent ce qu'ils peuvent.

Collecte nationale les 15 et 16 novembre

Ce rendez-vous annuel permet de recueillir des dons destinés aux personnes démunies.

Le Secours Catholique vit essentiellement de dons. Des enveloppes seront distribuées aux paroissiens le week-end des 15 et 16 novembre. Les quêtes aussi seront envoyées au Secours Catholique. Après la messe de 11h, aura lieu un repas sous forme de table ouverte, où vous êtes invités avec les bénévoles et des personnes qui sont accueillies dans les diverses activités de l'équipe de Bussy. Après le repas partagé, où chacun apportera quelque chose à partager (mais on peut venir même si on n'a rien apporté !), sera projeté un film qui vient de sortir sur Mgr Rodhain et l'histoire du Secours Catholique.

Les demandes d'aides ont augmenté de 15 % au niveau national. Plus que jamais, le Secours Catholique - Caritas France a besoin de votre soutien financier, mais aussi de votre temps si vous souhaitez rejoindre l'équipe de bénévoles de notre secteur.

Les équipes de vie du caté

En ce début d'année scolaire, c'est le moment des inscriptions dans les équipes de vie du caté. Les propositions sont nombreuses. Rencontre avec quelques animateurs.



Les jeunes musiciens du caté se mettent au service de la liturgie

Tout au long de l'année, dans leur groupe de caté, nos enfants vont découvrir la présence de Dieu dans l'Eglise d'hier et d'aujourd'hui. Pour mieux comprendre leur foi, pour la pratiquer et la vivre ensemble, il y a les équipes de vie. Ce dimanche 12 octobre, avant la messe de rentrée du caté, c'est le forum, où les nouveaux, ceux qui ont vécu le module d'entrée en catéchèse et ont exprimé le désir de poursuivre le chemin avec Jésus, peuvent découvrir et s'inscrire pour rejoindre une équipe de vie. Un grand choix se présente à eux : scoutisme, servants d'autel, MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes), préparation au baptême, animation des messes de caté (chorale, musique), découverte des Saints, équipes locales des villages, visites aux personnes âgées (Les Jardins de Bussy). Découvrons quelques équipes.

Du côté du MEJ, cela marche très fort : en plus des 15 enfants déjà inscrits l'année dernière, Mathilde et Baptiste Maison, les animateurs, enregistrent l'inscription de 8 nouveaux.

L'équipe de vie Musique a du mal à se monter, nous confie Cécile Desjardins. "Il n'y a pour le moment que 4 enfants. L'idée est de préparer quelques mor-

ceaux pour accompagner les messes du caté, en s'intégrant, pour commencer, dans des groupes plus expérimentés."

L'équipe de vie de la Gondoire regroupe les enfants de Conches, Guermantes et Gouvernes. Cécile Mollard, l'animatrice, les a emmenés visiter les églises de ces trois villages à l'occasion des journées du patrimoine. Pour Noël, les enfants réaliseront la crèche dans l'église de Guermantes.

Créativité

L'équipe de Ferrières regroupe les 8 enfants de Ferrières inscrits au caté. "Nous avons commencé l'année dernière" nous confie Delphine Noppe, l'animatrice de l'équipe, et Elisabeth Boissin, une maman accompagnatrice, "pour créer une cohésion. Nous avons un groupe de filles qui se préparaient à la première communion et nous nous sommes concentrées sur le module de la Communion. Ce sont elles qui ont décoré l'église pour la cérémonie qui s'est déroulée dans notre église de Ferrières.

Cette année, nous avons des nouveaux. Le but des équipes de vie, c'est de partager des moments autres que

les groupes de caté, avec plus de liberté, d'échanges et de créativité. Pendant ce premier trimestre, nous allons réaliser un tableau sur toile illustrant l'Evangile, pour Noël, pour décorer la crèche. Nous pensons aussi à mettre en œuvre une crèche vivante.

Au printemps, les enfants réaliseront des cartes postales qu'ils enverront à des enfants malades et à des personnes âgées en maison de retraite, et nous avons le projet d'emmener le groupe pour assister à la messe que le pape célébrera lors de son déplacement en France en 2015".

L'équipe Chorale est animé par Arnaud Ayina : "On dit que chanter c'est prier deux fois. Avec les enfants de l'équipe Chorale, nous allons essayer de prier deux fois plus que tout le monde. Prier deux fois, mais pas que pour nous : pour nos familles, notre communauté, pour tous les chrétiens, pour notre monde. Et pour nous, quel meilleur lieu que l'église pour nous retrouver ensemble dans une prière commune ? Et, surtout, quel meilleur moment pour unir nos voix ? Ce moment, c'est la messe. Cette année, l'équipe de vie Chorale va s'attacher, à travers la musique et les chants, à rapprocher un peu plus nos enfants de la messe. Mieux comprendre cette célébration pour mieux la vivre et mieux la partager. Retrouvons-nous tout au long de l'année dans le chant et la bonne humeur... et surtout, à vous chers parents, prenez garde à vos oreilles !" •

Par Marie-José Fournier



Delphine et Elisabeth de l'équipe de Ferrières monteront une crèche vivante pour Noël.

La famille : quelle aventure !

DOSSIER



© photo D.R.

La famille. C'est un mot à multiples facettes : famille "monoparentale", "recomposée", "homoparentale"... Ajoutons alors famille "classique" pour désigner ce qui était dans un passé pas si lointain "la famille". Ce dossier, sous l'éclairage du synode de la famille, regroupe les témoignages d'un jeune couple ayant fait la préparation au mariage, d'un couple plus âgé, d'une animatrice de l'Eveil à la Foi, et d'une personne du groupe Regain.

Faut-il du courage pour se marier ?

Élisabete et Cristovao se sont mariés cet été, après avoir suivi une journée de préparation au mariage. Ils portent un regard sur le mariage dans notre société du chacun pour soi.

Propos recueillis par Marie-José Fournier

Avant de faire la préparation au mariage, qu'attendiez-vous de cette formation ?

Nous pensions que c'était une obligation religieuse et que pour se marier à l'église, il fallait avoir une sorte de "certificat". Nous avons reçu une éducation religieuse traditionnelle et nous ne savions pas de quoi il s'agissait. Nous avons même peur d'avoir un lavage de cerveau, d'avoir une préparation trop portée sur la religion. Mais nous étions curieux de voir comment cela se passait.

Nous avons apprécié la journée et l'échange avec les préparateurs et les autres couples : nous avons plus parlé de la fondation d'une famille que de religion. Nous gardons en tête que la réussite d'un couple est basée sur ses fondations. On dit que le mariage est souvent un échec. Certains couples se marient mais ne donnent pas de sens au mariage. Est ce qu'ils savent ce que c'est ? On se marie en pensant à la fête du jour J, mais on ne se dit pas : Tiens

pourquoi on se marie ? On ne sait pas ce que le mot mariage signifie.

Que pensez-vous de cette phrase du pape : "Il en faut du courage pour se marier aujourd'hui !" adressée aux nouveaux mariés, le 3 septembre 2014 à Rome ?

D'un côté, nous avons du mal à comprendre ses propos. De nos jours, il faut beaucoup de courage pour affronter les bouleversements de la vie, dans une société du "chacun pour soi". La société de partage est en train de disparaître. Heureusement, en étant deux, nous sommes plus forts. Se marier est une preuve d'amour, renforcée par la volonté de fonder une famille. D'un autre côté, nous comprenons les paroles de notre pape en constatant le nombre de divorces et de séparations. On se trouve des excuses, on n'a pas le sens de la famille, on ne pense qu'à soi. Les contraintes on n'en veut plus. On préfère se séparer car on pense que cela va résoudre les problèmes.

Alors que c'est en affrontant les problèmes à deux que le couple devient plus solide.

Nous avons eu la chance d'avoir une cérémonie religieuse magnifique qui restera gravée dans notre histoire, et en nous mariant, nous nous sommes fait des promesses l'un à l'autre. C'est à cela que nous devons penser chaque jour. Beaucoup de personnes se laissent aller par les petites difficultés de la vie, alors que c'est le soutien de l'autre qui fait qu'elles pèsent moins lourd ●



© photo D.R.

La famille : quelle aventure !

Le mariage, ça se prépare !

Marie Brédillard, animatrice des journées de préparation au mariage, décrit la préparation au mariage sur notre secteur.

La préparation au sacrement de mariage se déroule en trois temps qui permettent de réfléchir sur le sens du mariage chrétien et de préparer la célébration.

Echanges Une journée de préparation (un dimanche de 9h à 17h au centre pastoral) animée par deux couples animateurs, permet d'échanger, de prendre le temps de discuter avec les couples de leur engagement futur. Le matin est réservé à la vie de couple. Après un agréable repas "tiré du sac" nous abordons rapidement la célébration, puis nous prenons le temps de découvrir en petits groupes un texte d'évangile. Cette lecture permet de partager sur la confiance, le

pardon et la foi. Nous terminons la journée par la prière.

Projet de vie Avant leur union, le prêtre rencontre les couples deux ou trois fois, afin de préparer la cérémonie et de relire avec eux leur projet de vie.

Paroisse Dans un dernier temps, les couples sont invités à rencontrer la communauté paroissiale dont ils font partie, pendant la messe dominicale.

Au cours de ces dimanches de préparation nous abordons, bien sûr, le thème de la famille à travers la construction du couple. Pour beaucoup, le mariage est l'acte fondateur de leur famille future. Certains fiancés ont déjà fondé une fa-

mille, d'autres se laissent le temps, d'autres ont la douleur de devoir déjà en faire le deuil. Nous les accueillons avec leurs doutes, leurs certitudes ou leurs interrogations, en sachant que Dieu les accompagne dans leur chemin de vie •

60

C'est le nombre de couples préparés au mariage sur notre secteur chaque année

La famille source de joie et de paix ?

Huguette et Jacques sont mariés depuis 64 ans. Ils habitent à Bussy Saint Martin. De nombreuses personnes connaissent Huguette qui assure une présence à l'église Saint Georges chaque samedi aux heures du marché.



© photo D.R.

La famille, est-ce une source de joie, de paix, d'entente ? Personnellement, je n'en connais aucune pouvant prétendre à cet idyllique constat. Evidemment, nombreuses sont les sources de joie : mariages, naissances... , et aussi de peine, de chagrin : maladies, décès... Joies et peines vécues par tous les membres

de la famille contribuent à renforcer leur union. Hélas, aussi nombreuses sont les sources de dislocation, voire de dégoût, brisant ce qui devrait être un bel ensemble uni. Chaque famille connaît malheureusement ce genre de déboires. Quant à nous, doyens, nos enfants et petits enfants se comportent bien, merci mon Dieu !

Contrepoint

Le mariage, un engagement qui nous fait peur

Le nombre de couples non-mariés ne cesse d'augmenter. Un couple désirant garder l'anonymat témoigne : "Ce sacrement ne peut être pris à la légère. Il y a des choses qu'on peut faire, mais qu'on ne peut pas défaire. Quand on se marie, on jure de chérir l'autre jusqu'à la mort. C'est un engagement qui nous fait peur, bien que la fidélité, c'est quelque chose qui nous est cher. Même si on ne se trouve pas encore prêts, on se sent assez proches pour avoir des enfants ensemble."

La famille : quelle aventure !

3 questions à Célia Leroy

"L'éveil à la foi se fait d'abord en famille"

Coordinatrice des rencontres de l'Eveil à la Foi pour le Val de Bussy, avec Isabelle et Karine, elle explique le déroulement des rencontres et comment les parents sont engagés.

Par Marie-José Fournier



Comment vient-on à l'Eveil à la foi ?

L'Eveil à la Foi s'adresse aux enfants de 3 à 7 ans et à leurs parents. Les familles ont connaissance de ces rencontres par le dépliant présent sur les présentoirs, ou remis à l'occasion d'une demande de baptême ou de l'inscription d'un aîné au catéchisme ; ou par le bouche à oreille. Il n'y a pas de sacrement au bout de ces rencontres, sauf pour ceux qui demandent le baptême.

Comment se déroulent les rencontres ?

Nous proposons des temps le sa-

medi et d'autres le dimanche pour toucher davantage de familles.

Nous avons six rencontres dans l'année le samedi. Le temps d'accueil se fait en chanson. Puis nous lisons ou nous mimons un texte. La dernière fois, c'était la rentrée : nous avons écrit notre prénom sur un poisson et nous l'avons accroché sur l'arbre de l'Eveil à la foi. Après la lecture du texte de l'appel des disciples, nous l'avons découpé et chaque enfant en a attrapé un morceau à la pêche à la ligne. Le travail consiste ensuite à reconstituer le poisson... avec les parents, car la plupart des enfants ne savent pas lire. La rencontre se termine par un goûter partagé.

Un dimanche par mois, les familles sont accueillies autour d'un petit déjeuner. Puis nous avons un temps de partage, avec le père Bruno, pour découvrir un geste liturgique, et un jeu pour réaliser une fresque. Enfants et parents viennent à la célébration eucharistique. Pendant les lectures,

ils sont appelés à rejoindre les animatrices pour écouter et partager l'évangile du jour. Ils reviennent dans l'église pendant la procession des offrandes pour partager avec la communauté ce qu'ils ont fait.

Quel est le rôle des parents ?

Ils ont un rôle important pour transmettre la foi. Souvent, ils recommencent à cheminer en accompagnant leurs enfants. Ils sont parties prenantes dans l'animation des rencontres.

Après la rencontre, l'enfant emporte avec lui le bricolage, qui est source de questionnements, prolongement de la rencontre à la maison. Personnellement, je suis assez impliquée dans l'éducation religieuse de mes enfants, car j'ai les deux aînés au catéchisme (en CM2 et CE2), et la dernière qui a 6 ans, à l'Eveil à la Foi. De retour à la maison, elle pose des questions, pas tout de suite... il faut le temps que cela travaille. L'Eveil à la foi se fait d'abord en famille ●

Nazareth aujourd'hui

Les rencontres des groupes Nazareth Aujourd'hui sont l'occasion pour les jeunes couples, de relier leur vie à leur foi. Actuellement cinq couples se réunissent toutes les six semaines chez l'un ou chez l'autre. Les rencontres sont l'occasion, à partir de lectures de textes bibliques, de relier la vie à la foi, de rechercher comment Dieu s'intéresse à chacun. C'est le but de ces groupes Nazareth : une prise de conscience de sa responsabilité dans la vie de l'Eglise.

Un second groupe est en cours de création.

> **Contact** > P. Bruno Sautereau

Tout doucement le sourire revient

Le groupe Regain accueille les personnes séparées ou divorcées. Ecoute bienveillante, soutien mutuel, lecture de la Parole, prière... Un lieu pour déposer, se ressourcer et retrouver apaisement, joie de vivre, joie de l'Evangile.



Nul ne peut imaginer la douleur d'une séparation s'il ne l'a pas expérimentée. Lorsqu'on voit un couple divorcer, on pense que ce couple-là n'a pas su se parler, résoudre ses difficultés, et que nous, oh non, cela ne nous arrivera

jamais ! Nous, nous nous sommes mariés "pour la vie". Devant l'autel nos vœux ont été sincères, avec le désir de fonder une famille solide et heureuse. Et puis, les années passent, pas toujours comme nous l'aurions imaginé, et un jour, malgré les efforts, les espoirs chaque fois déçus, la réalité nous rattrape, l'évidence est là, la vie commune n'est plus possible !

Pour certains, le choc est très rude, ils n'ont rien vu venir : l'époux, l'épouse quitte le foyer et laisse ●●●

la famille : quelle aventure !

l'autre effondré, cassé, avec mille questions qui tournent dans la tête et... pas de réponse. Pour d'autres, la tempête au sein du couple a duré de longues années et l'issue est fatale. J'ai beau résister, faire tout ce que je peux, c'est fini. Divorce ! Rêves brisés, projets anéantis, enfants à consoler (est-ce possible ?), avec comme seul avenir mettre un pied devant l'autre, chaque jour et vaquer comme je peux au quotidien, car la vie continue. La famille continue d'exister, différente, mais réelle. Alors, je m'accroche à ce que je peux, aux enfants et leur chagrin, aux parents, aux amis (enfin, ceux qui restent), le téléphone ne sonne plus, je ne suis plus invité(e)... La solitude s'installe... Aller à la messe ? Dieu est là, lui, toujours présent. Mais comment voir les familles "normales" dont je faisais partie avant, affronter le regard des autres. Vont-ils continuer à me dire bonjour quand ils apprendront ? Des questions se posent auxquelles je n'avais jamais pensé : Puis-je communier ? Est-ce que j'ai encore le droit de faire le caté ? Et la honte



s'installe... Je n'ose plus aller à la messe, alors que j'en aurais tellement besoin ! Flottement... Désarroi...

Le Seigneur, lui, me tend les bras. Il a mis sur ma route des prêtres qui savent accueillir toutes les souffrances et témoigner du Christ. Il y a cinq ans, interpellé par le désarroi de paroissiens traversant une séparation, le père Pierrick a souhaité créer un lieu de parole où chacun puisse déposer son fardeau, sans qu'aucun jugement ne soit porté. Le partage d'un texte de la Bible permet de s'apaiser, d'aller plus loin dans la foi, parfois de la retrouver, de comprendre

comment Jésus a rencontré les personnes. N'étaient-elles pas souvent des personnes en marge de la société de l'époque : une femme, un aveugle, un paralytique... Avec quel respect, quel amour Il s'adresse à elles ! Nous comprenons alors que Dieu nous aime, et nous nous reconstruisons peu à peu. Les larmes s'estompent et tout doucement, les sourires puis les rires reviennent. Et franchement au groupe Regain qu'est-ce qu'on rit ! La vie reprend le dessus comme l'herbe qui repousse après la fauche des blés et qui a pour nom "regain".



Un synode en demi-teinte ?

Certains sont déçus. Pourtant le débat sur la famille lancé dans l'Eglise est une vraie avancée. Tout se jouera au cours d'une seconde rencontre en octobre 2015.

Par Jacques Duplessy

« Une révolution au sein de l'Eglise ? » Les titres des grands médias témoignaient de l'attention qui était portée à ce synode sur la famille au mois d'octobre. De fait, de nombreux catholiques en attendaient beaucoup, notamment les plus blessés par l'accueil de l'Eglise, les couples homosexuels et les divorcés remariés.

Concertation Le pape a vivement encouragé les diocèses à envoyer leurs réflexions pour préparer ce synode. Et pour une fois, il y a eu un vrai travail « de la base » dont on peut penser qu'il a touché certains évêques.

Liberté de parole François a demandé à tous les participants d'avoir une vraie liberté de parole sans crainte de lui déplaire. Là aus-

si, il y a un changement de style intéressant. Conséquence, les clivages se sont exprimés plus fortement.

Document final Seul trois points n'atteignent par les deux tiers des voix nécessaires pour être validés. Le premier envisage des pistes pour l'accès aux sacrements des divorcés remariés (104 votes pour, 74 contre), le second interroge la cohérence d'inciter à la communion spirituelle pour les divorcés remariés en refusant la communion au corps du Christ (112 pour, 64 contre), le troisième concerne l'accueil des homosexuels dans l'Eglise (118 pour, 52 contre). Mais ces points non validés ne sont pas rejetés et reviendront au deuxième acte du synode en octobre 2015.

Le pape de la surprise ? François a mis en garde contre les « doctri-

naires » : « Ils étaient enfermés. Ils avaient simplement oublié l'Histoire. Ils avaient oublié que Dieu est le Dieu de la Loi, mais il est aussi le Dieu des surprises. » Dans son discours final, il a appelé à éviter les tentatives du « raidissement hostile » comme de « l'angélisme destructeur » qui cache les blessures sans les soigner. C'est le pape qui aura le dernier mot dans son exhortation finale en 2016.

A nous de jouer ! Pour le second round, l'Eglise nous invite à nous saisir des documents de travail du synode pour débattre, échanger, réagir et faire des propositions. Une occasion pour notre communauté de réfléchir sur notre façon d'accueillir tous les couples sans exception et toutes les familles ●

Le pôle en marche

POLE BUSSY - LAGNY

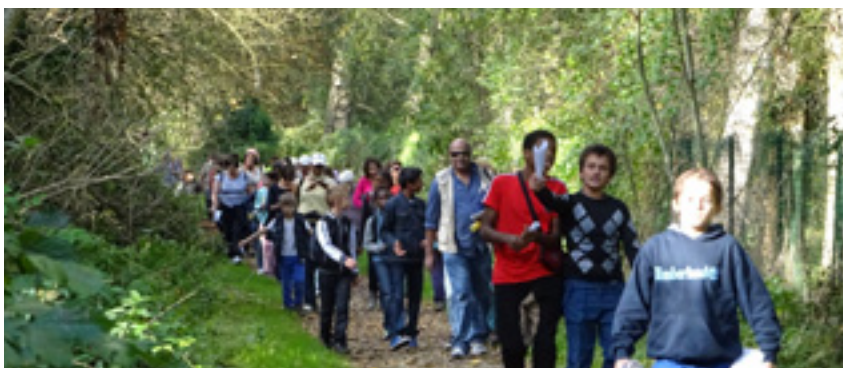
La mise en œuvre du pôle Bussy - Lagny avance. La journée du 11 octobre est l'occasion de consolider les contacts entre les groupes des deux paroisses. L'après-midi, le pèlerinage de Lagny à Bussy permet de vivre ensemble la rencontre.

Une quarantaine de paroissiens ont participé à la journée du 11 octobre permettant de renforcer les liens entre la paroisse de Lagny et celle du Val de Bussy, constituant le pôle missionnaire de Bussy - Lagny. Les acteurs des différents groupes des deux paroisses sont présents, le matin, pour échanger et aboutir à des propositions d'actions communes. Comment partager, mutualiser les énergies ? Des rencontres annuelles et des actions communes sont envisagées. Comment relever le défi d'un accueil au sein de l'Esplanade des religions à Bussy, en créant un lieu de vie fraternel ?

Se découvrir

Du côté des jeunes, les idées foisonnent : créer des événements, une procession mariale, une messe en plein air, travailler l'affichage en visant les jeunes. Pour ceux qui sont présents, le contact est établi et, bien-sûr, les idées restent à travailler.

L'après-midi, 160 pèlerins, partis de Notre Dame des Ardents par petits groupes, sont rejoints par d'autres paroissiens à chaque étape : l'église



Passage par la forêt

de Gouvernes, celle de Bussy Saint-Martin, le Moulin Russon, l'église Saint-Georges à Bussy village.

Pendant les pauses, chaque groupe est invité à lire et méditer un texte d'évangile et à partager sur quelques questions : suivre Jésus demande-t-il de faire des choix ? Quelle est la place de la charité, de l'attention à l'autre ? Quelle est la place du baptême dans ma vie ? Comment être lumière dans notre monde ? Comment faire pour inviter les autres aux noces avec Dieu dont parlait l'évangile du jour ? Cette marche sur les chemins reliant les églises de nos communes permet

aux pèlerins des deux paroisses de mieux se connaître. A l'arrivée à Notre Dame du Val, un goûter réconfortant attend les marcheurs. Dans l'église, une vidéo s'affiche sur l'écran : c'est le message de Mgr Jean-Yves Nahmias invitant à poursuivre la démarche diocésaine de "Mission en Actes".

La journée se termine par la messe concélébrée par les cinq prêtres du pôle missionnaire.

Marie-José Fournier



Réflexion devant l'église de Gouvernes



Messe concélébrée avec les prêtres du pôle

Les Etudiants Chrétiens : un nouveau groupe en marche

PAROISSE

"Etudiants Chrétiens": ce groupe vient d'être lancé. Animé par le père Bruno qui présente ici cette nouvelle proposition, il s'adresse aux étudiants (de 18 à 25 ans).

"Nous nous retrouverons pour la première rencontre le samedi 8 novembre autour d'un repas, pour aborder un thème "étudiant". Cela peut être l'engagement, la vie étudiante, les études, la foi, la préparation à un sacrement. Nous terminerons par la prière de Taizé. Une dizaine de jeunes de la communauté chrétienne de Bussy sont déjà intéressés, dont un tiers demande un sacrement. Il existe une attente pour partager sa foi et

sa vie. Les jeunes se sentent parfois seuls, face à des problématiques qui peuvent trouver écho auprès d'autres étudiants comme eux. Nous avons déjà deux projets pour l'année, avec la Mission de France : un voyage à Prague du 29 décembre 2014 au 02 janvier 2015, et un rassemblement à Pontigny du 31 janvier au 1er février 2015."

Luigi Changivy

PAROISSE

Une veillée pour entrer dans l'Avent

L'Aumônerie propose aux paroissiens une veillée de prière pour débiter l'Avent, le samedi 29 novembre à 20 h 30 à Notre Dame du Val. Ce sera en musique, avec le groupe NOMADE qui avait animé le Frat de Lourdes il y a quelques années. Il s'inspire des textes de Jean Debruyne de façon très originale. Le père Jean Debruyne (mort en 2006), prêtre de la Mission de France, était aumônier général des Scouts et Guides de France. Inspiré de Jacques Prévert, il a laissé de nombreux textes littéraires, des poésies, des chants, des pièces de théâtre...

Retrouvez le Monde en fête en DVD

Souvenir, souvenir... Vous avez passé un bon moment au Monde en fête ou vous avez raté cette rencontre exceptionnel. Le DVD collector est enfin sorti.

Film du spectacle, diaporama de la soirée et message pour un vivre en harmonie avec les autres religions, retrouvez les temps fort de cette journée d'exception pour la modique somme de 10 €.

Dépêchez-vous de le réserver sur contact@notredameduval.fr, ou bien en téléphonant à la paroisse au 01-64 66-39-92.



AGENDA

Pensez-y !

Samedi 29 novembre à 20 h 30

SOIREE DE PRIERE
D'ENTREE EN AVENT
avec le groupe Nomade,
sur des textes de Jean Debruyne
à Notre Dame du Val



Lundi 3 novembre
REUNION PARENTS AUMONERIE
6ème et 5ème
à 20 h 30
au centre pastoral

Mardi 4 novembre
GROUPE DE PROXIMITE
de MONTEVRAIN
chez Laurent et Sylvie Willemse
à 20 h 30

Jeudi 6 novembre
REUNION DE L'EQUIPE
COMMUNICATION
à 20 h 30
au centre pastoral

Vendredi 7 novembre
AUMONERIE DES 6ème
de 19 h à 21 h

Lundi 10 novembre
JOURNEE DE REFLEXION DE
L'EQUIPE MISSION DE FRANCE
Abbaye de Jouarre

Lundi 10 novembre
PRIERE DES FAMILLES DU VOYAGE
à 20 h 30
à Gouvernes

Jeudi 13 novembre
REUNION DES EDC
(entrepreneurs et dirigeants chrétiens)

Samedi 15 novembre
RENCONTRE AUMONERIE 6ème,
5ème, 4ème, 3ème et LYCEE
de 16 h à 19 h 30
au centre pastoral

Samedi 15 novembre
REUNION DE L'EQUIPE
LITURGIQUE
à 19 h 45
au centre pastoral

Dimanche 16 novembre
JOURNEE NATIONALE DU
SECOURS CATHOLIQUE
Repas - table ouverte paroissiale -
après la messe de 11 h

Mardi 18 novembre
REUNION DU GROUPE DES
JEUNES PROFESSIONNELS
à 19 h 45
au centre pastoral

Vendredi 21 novembre
AUMONERIE DES 5ème
de 19 h à 21 h
à Notre Dame du Val

Samedi 22 novembre
REUNION DU GROUPE REGAIN
(séparés - divorcés)
à 19 h 30

Samedi 29 novembre
SOIREE DE PRIERE
D'ENTREE EN AVENT
avec le groupe Nomade, sur des
textes de Jean Debruyne
à 20 h 30
à Notre Dame du Val

Horaires des messes

Les messes en semaine
Mardi et jeudi 19 h 00 N.D. du Val
Mercredi et vendredi 8 h 30 N.D. du Val

Adoration eucharistique
Jeudi 19 h 30 N.D. du Val
Vendredi 15 h N.D. du Val

Novembre

TOUSSAINT
Samedi 1er
11 h 00 N.D. du Val

PRIERE POUR LES DEFUNTS
Dimanche 2
11 h 00 N.D. du Val
Les familles qui ont vécu un deuil
durant l'année sont invitées à la messe

Samedi 8
18 h 30 Guermantes

Dimanche 9
9 h 30 Montévrain
11 h 00 N.D. du Val

FETE DE SAINT-MARTIN
Mardi 11
10 h 30 Bussy Saint-Martin

Samedi 15
18 h 30 N.D. du Val
Messe d'aumônerie

Dimanche 16
9 h 30 Collégien
11 h 00 N.D. du Val

Samedi 22
18 h 30 Saint Thibault des Vignes

Dimanche 23
9 h 30 Ferrières en Brie
11 h 00 N.D. du Val
Messe de la Sainte Cécile avec le
Conservatoire de Musique de Bussy

Samedi 29
18 h 30 Saint Georges de Bussy

Dimanche 30
9 h 30 Gouvernes
11 h 00 N.D. du Val

Décembre

Samedi 6
18 h 30 Guermantes

Dimanche 7
9 h 30 Chanteloup
11 h 00 N.D. du Val

Notre Dame du Val Infos - EGLISE CATHOLIQUE - SECTEUR VAL DE BUSSY
Bussy Saint Georges – Bussy Saint Martin – Chanteloup – Collégien – Conches – Fer-
rières en Brie – Gouvernes – Guermantes – Montévrain – Saint Thibault des Vignes

Prêtres : Dominique Fontaine, Bruno Sautereau

33, Bd Thibaud de Champagne - 77600 Bussy-Saint-Georges

Tél : 01 64 66 39 92 – www.notredameduval.fr - Courriel : contact@notredameduval.fr

Un temps pour prier

Dieu, tu as choisis de te faire attendre
tout le temps d'un Avenir.
Moi, je n'aime pas attendre
dans les files d'attente.

Je n'aime pas attendre mon tour.
Je n'aime pas attendre le train.
Je n'aime pas attendre pour juger.
Je n'aime pas attendre le moment.
Je n'aime pas attendre un autre jour.

Je n'aime pas attendre
parce que je n'ai pas le temps
et que je ne vis que dans l'instant.

Tu le sais bien d'ailleurs,
tout est fait pour m'éviter l'attente :
les cartes bleues, les libres services
et les ventes à crédit,
les distributeurs automatiques
et les coups de téléphone,
les photos instantanées et les ordinateurs,
la télévision et les flashes à la radio...

Je n'ai pas besoin d'attendre les nouvelles :
elles me précèdent.
Mais Toi, Dieu,
Tu as choisi de te faire attendre
tout le temps d'un Avenir.

Parce que tu as fait de l'attente
l'espace de la conversion,
le face à face avec ce qui est caché,
l'usure qui ne s'use pas.

L'attente, seulement l'attente,
l'attente de l'attente,
l'intimité avec l'attente qui est en nous
parce que seule l'attente réveille l'attention
et que seule l'attention est capable d'aimer.

Tout est déjà donné dans l'attente,
et pour Toi, Dieu,
attendre se conjugue prier.

Jean Debruyne

Avec l'aimable autorisation de l'association Jean Debruyne

**“
je vous annonce une bonne
nouvelle, une grande joie pour
tout le peuple ”**

Luc 2,10



© photo D.R.